

## */ vies du Doubs /* Samuel Collardey, le Haut-Doubs sur grand écran

**Après un premier court-métrage récompensé à Cannes, le Doubien Samuel Collardey passe au long métrage avec *L'apprenti...* récompensé entre autres à la Mostra de Venise par le prix de la Semaine internationale de la critique. Changement de dimension donc, mais avec une constante : le souci des gens. Son film sort le 26 novembre sur les écrans franc-comtois, avant la sortie nationale le 3 décembre.**

Samuel Collardey s'est construit dans le Doubs. Il y a ses racines, son histoire, il en connaît les gens : « Ici, on est soit fils de paysan, soit fils d'ouvriers et petit-fils de paysans. Je vis toujours à la campagne et il était important pour moi de représenter ces gens d'une manière fidèle et authentique, qu'ils se reconnaissent. Un peu à la manière d'un Courbet. La révolution de Courbet a consisté à consacrer des grands formats, réservés habituellement aux scènes religieuses, à des scènes plus prosaïques, avec des paysans. Je m'inscris un peu dans cette démarche. Moi, je me sers du cinéma pour représenter cette paysannerie, pour filmer leur parole. J'avais envie que Paul et Mathieu deviennent des personnages de cinéma.



### De vraies rencontres

*L'apprenti* est un film qui montre comment se noue une relation, une filiation, entre un adolescent en manque de père et un homme qui a le souci de la transmission. « Pour trouver l'éleveur de mon film, j'ai suivi un membre de ma famille, maquignon, dans sa tournée des exploitations. C'est comme ça que j'ai rencontré Paul. Il m'a expliqué qu'il prenait rarement des apprentis. Et qu'il ne le faisait pas pour avoir de la main-d'œuvre mais pour transmettre le métier. C'était exactement ce que je cherchais. Pour Mathieu, j'ai organisé un casting à la Maison familiale de Vercel, avec sa directrice, car je voulais, comme tous les acteurs du film, quelqu'un qui joue

son propre rôle. Mathieu n'avait pas été présélectionné, il est de lui-même venu me voir à la fin du casting. Après avoir discuté et fait quelques essais devant la caméra, j'ai vu qu'il avait la capacité de faire le film, d'exprimer des sentiments. On a alors vraiment pu commencer. »

### Un tournage au fil des saisons

Le tournage a eu lieu de septembre 2006 à juillet 2007, à raison d'une semaine par mois, « pour suivre Mathieu sur une année scolaire, pour que l'on voit le temps et les saisons passer, explique Samuel. Et surtout pour que la relation entre Paul et

Mathieu s'installe. » Toujours ce souci de vérité, de mettre en scène des tranches de vie réelle.

Quand on lui parle de son prix à la Mostra de Venise, Samuel avoue : « C'était la première diffusion du film en dehors de Maïche. Ça permet d'être un peu plus confiant avant sa sortie. Là, après le 23<sup>e</sup> festival international du film francophone de Namur, où le film a remporté le Prix spécial du jury et le Bayard d'Or de la meilleure première œuvre, je vais enchaîner les festivals pour présenter mon film avant sa sortie nationale : Pau, Paris, Montréal, Munich, puis une vingtaine d'avant-premières en France. Reste à voir si le public suivra. » C'est tout ce qu'on lui souhaite.